

La Gazette



UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE
théorie et histoire
des arts et des littératures
de la modernité
XIX^e-XXI^e siècles

Bimestrielle

n°2 – juin 2021

Chères et chers collègues de Thalim,
L'aventure de notre *Gazette* continue avec son deuxième numéro. Vous avez été nombreux à manifester votre enthousiasme et votre soutien. Nous vous en sommes très reconnaissants.

En cette veille de vacances estivales et après les effets durables de la crise sanitaire qui nous a imposé de nouveaux modes de travail à distance, nous espérons que les événements de la rentrée nous permettront de renouer les liens en présentiel.

Pour ce deuxième numéro, nous avons sélectionné quelques événements marquants. Marie-Paule Berranger, qui quitte ses fonctions d'enseignante cette année mais restera avec nous comme professeur émérite, a accepté de nous répondre sur son parcours de recherche à Thalim et sur son projet d'Archive Robert Desnos.

Excellentes vacances à toutes et tous et rendez-vous pour un prochain numéro à la rentrée !

Peggy Cardon

Arrivées

Pour cette rentrée 2021, deux nouvelles affectations sont prévues à Thalim : Céline Gahungu nous rejoint en qualité de maîtresse de conférences à compter du 1er septembre 2021 et Maëline Le Lay, le 1^{er} juillet comme chargée de recherche CNRS (mutation du LAM, à Bordeaux).

Le laboratoire accueillera également un(e) masterant(e) en alternance pendant deux ans pour améliorer les services de la plateforme EMAN.

Entretien



Le Surréalisme et les avant-gardes à l'ère des humanités numériques

Entretien avec Marie-Paule Berranger

Quand vous êtes-vous intéressée à l'édition et à la numérisation de textes et plus largement aux humanités numériques ?

La nécessité de lier mes recherches aux humanités numériques est apparue au fil de

ma vie à Thalim, où je suis arrivée en 2013. A l'époque, le laboratoire était en cours d'édification et j'ai pu voir se développer autour de moi les humanités numériques de façon solidaire, dans un entrecroisement avec les activités de chacun ciblées sur auteurs, mouvements, pratiques, méthodes. Les activités de colloques et de

séminaires se multipliant pour des publics bien circonscrits, nous avons rapidement réalisé que les humanités numériques étaient une chance offerte à tous les domaines de recherche. En effet, quand on travaille sur le Surréalisme, sur Blaise Cendrars ou Robert Desnos, c'est une folie de ne pas s'en saisir pour permettre aux auteurs et aux mouvements de traverser les temps en accédant à de nouveaux publics. C'était une question de logique. Surtout, les humanités numériques favorisent aussi d'autres modes d'accès aux textes, ouvrant à d'autres types de questions et d'autres modes d'interrogation, de mise en relation des intertextes. Il y avait donc de nouveaux abordages possibles - pour parler comme un pirate - à travers les textes, grâce à elles.

Pourriez-vous brièvement nous présenter le projet d'Archives Robert Desnos ?

Il s'agit plus d'un projet de valorisation scientifique que d'un projet d'édition numérique. Il s'appuie sur les fonds d'archives Desnos déposés à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, déjà numérisés, comme le fonds Apollinaire d'ailleurs. Il m'est apparu que Desnos avait au moins autant besoin qu'Apollinaire d'être entouré de commentaires et de présentations, reliés à toute une série de champs du savoir (littérature et génétique textuelle, histoire de la déportation, publicité, chanson, dessin, radio...). Si on ne connaît pas très bien l'œuvre de Desnos, on peut facilement être déstabilisé devant des pages de notes qu'on ne sait à quoi relier. Il y a donc un double objectif à ce projet : valoriser scientifiquement toutes ces pages, ces dessins, ces écrits plus ou moins dispersés et les valoriser auprès d'un public plus large. Desnos est un auteur populaire qui a énormément de lecteurs amateurs et pas seulement en France ; des enseignants travaillent sur ses poésies et ses chansons, des artistes, des comédiens. Il fallait donc s'ouvrir à des publics multidimensionnels afin que Desnos ne soit pas pour tous les autres un souvenir d'enfance ou d'adolescence !

Autour de ce projet, vous avez constitué une équipe, pourriez-vous nous en dire plus sur celle-ci ?

Il fallait mettre en place un site aux accès multiples pour des publics différents. Je me suis donc entourée d'une équipe à géométrie multiple. Cette idée de travailler sur Desnos soutenue par Isabelle Diu, conservatrice de la BLJD, m'a amenée à contacter Emilie Frémond qui a fait une très belle thèse sur le *Surréalisme au grand air*, mon ancien doctorant à Thalim, Damiano De Pieri (*Aux origines du Surréalisme*), qui s'est beaucoup investi dans ce projet, Carole Aurouet (*Desnos et le cinéma*), Marie Bonnot (*Le récit de rêve des surréalistes à nos jours*), Marie-Claire Dumas, éditrice de la plupart des textes de Desnos, sous le regard bienveillant de Jacques Fraenkel, l'ayant droit. D'autres membres de l'équipe Thalim s'y sont associés comme Camille Bloomfield, Michel Bernard, Amal Guha et Richard Walter pour la conception et la réalisation technique. Nous avons fédéré un certain nombre de bonnes volontés. L'équipe s'est petit à petit internationalisée. La journée d'étude Desnos en 2017 « Que demandons-nous au numérique ? » est hélas encore dans mes cartons mais une fois

résolus mes problèmes de formatage des images de manuscrits, elle rejoindra la revue Fabula et ouvrira en 2022 une série de journées d'étude jusqu'au colloque prévu à Princeton en 2024.

Quels sont pour vous les événements de recherche marquants de ces dernières années ?

J'ai co-organisé deux séminaires. Le premier avec Olivier Penot-Lacassagne, « Critique du Surréalisme » entendait poser la question de la survivance du Surréalisme – terme pessimiste – ou plutôt de ses métamorphoses dans la seconde moitié du 20^e siècle et au 21^e siècle. Nous avons invité Wolfgang Asholt, Michel Murat, Jacqueline Chénieux, Elza Adamowicz, Kate Conley, Jérôme Duwa et d'autres spécialistes reconnus ainsi que des doctorants et jeunes docteurs (Léa Nicolas sur le groupe de « La Main à la plume », etc.). Un deuxième séminaire, avec Myriam Boucharenc, sur « Cendrars et ses éditeurs », de 2018 à 2020, dont les trois dernières séances sont reportées en 2022, a abouti à une première publication dans une revue annuelle chez *Classique Garnier*, « Constellations Cendrars ». J'ai aussi organisé des journées d'études, « Poésie et publicité » dans le cadre de l'ANR LITTÉPUB, avec Laurence Guellec, et sur les correspondances des avant-gardes, une série inaugurée au moment de la sortie de la Correspondance de Cendrars et J-H Lévesque (Editions Zoé) en 2017.

Comment envisagez-vous vos recherches à venir ?

Je les envisage plus que jamais ! Ne plus donner de cours me libérera du temps. J'ai une pointe de regret car le fait d'enseigner donne de l'énergie. Néanmoins j'ai beaucoup de projets de recherche. Je poursuivrai mes travaux sur Mandiargues dès le mois d'août à Cerisy et sur Frédéric Jacques Temple en septembre. Une journée d'études sur Desnos est prévue en mars prochain et un colloque à l'automne 2022 sur le surréalisme et le rêve pour le centenaire des *Sommeils hypnotiques* de Desnos (1922). Il me semble que c'est le site des Archives Desnos qui devrait profiter le plus de ma disponibilité. Il existe maintenant mais pour qu'il devienne visible et attractif, il faut le nourrir, et que les promesses internationales se réalisent.

J'ai aussi des projets plus personnels : une anthologie pour juin 2022 et deux essais en cours sur la poésie de Breton et de Mandiargues. Enfin, j'espère garder le contact avec l'enseignement par mes activités d'encadrement des thèses engagées par Baya Dahlens (Mandiargues), Takuma Ito (Tzara), Antoine Poisson (Breton – en co-direction avec Alexandre Gefen), Deborah Duvignaud (Annie Le Brun).

Propos recueillis par Peggy Cardon

Événements culturels

Exposition Claude Simon, de l'image à l'écriture, au Musée d'Art moderne de Collioure (12 juin -19 septembre) organisée par Mireille Calle-Gruber. Elle sera accompagnée par deux manifestations soutenues par THALIM et La Sorbonne nouvelle :

- Samedi 7 août, Concert-Récital Boutès avec Pascal Quignard (récitant) et Aline Piboule (pianiste), Château des Templiers.
- Samedi 28 août : Journée d'étude « Claude Simon, de l'art à l'écriture », Médiathèque de Collioure, présentation du site des manuscrits de *Femmes* par l'équipe Poétique de l'Archive (POLAR). En soirée Lecture-Performance de Daniel Mesguich dans les jardins du Musée.

Dans le cadre des prochaines **Journées européennes du Patrimoine à l'INHA**, Thalim disposera d'un stand de présentation de ses activités, le **18 septembre de 14h à 18h**. Plus d'informations sur l'organisation de ce stand vous seront transmises prochainement.

(Ré)écoutez l'entretien de Sarga Moussa dans le cadre **d'un cycle de conférences sur l'esclavage** proposé par l'Institut du Tout-Monde : <https://www.thalim.cnrs.fr/ressources-numeriques/article/entretien-avec-sarga-moussa-dans-le-cycle-memoires-et-litteratures-de-l>

Séminaire

Les séances du séminaire Thalim reprendront à la rentrée académique.

24 septembre 2021 : Claire Jeantils (doctorante en humanités médicales) et Marie Vigy (doctorante en zoopoétique) ; séance interdisciplinaire, autour de la littérature et du vivant.

Publications

L'équipe de jeunes chercheurs NoTHX (Nouvelles Théâtralités), constituée en 2013 par trois anciens doctorants de Marie-Madeleine Mervant-Roux (Bénédicte Boisson, Laure Fernandez, Eric Vautrin), accueillie comme "jeune équipe" et soutenue par Thalim vient de publier le fruit de ce travail, *Le cinquième mur. Formes scéniques contemporaines et nouvelles théâtralités*, co-édition Les presses du réel / Nanterre-Amandiers / Théâtre Vidy-Lausanne, 2021 : <http://nothx.org/livre/article/le-cinquieme-mur>

Kerwin Spire, ancien doctorant de Jean-Yves Guérin, vient de publier *Monsieur Romain Gary* chez Gallimard, collection blanche.

Les outils collectifs du labo

Comité éditorial du site web : les dernières demandes du comité ont pu enfin être intégrées au site grâce à l'intervention d'une développeuse prestataire recommandée par Richard Walter. La réunion du prochain comité élargi est prévue cet automne. Un message sera transmis par Marie Ferré. Au programme, nouvelles fonctionnalités à étudier et migration du site Spip sur Wordpress.

Dans les médias : Si les écrans vous manquent durant la pause estivale, vous pouvez visionner l'intervention de Richard Walter, « Bibliothèque numérique et nouveaux usages » sur la chaîne vidéo EVEille (Exploration et Valorisation Electroniques des corpus de l'ILLE). C'est un peu plus long qu'un épisode de série sur Netflix mais tout aussi animé ! Lien : <https://e-diffusion.uha.fr/laboratoire-ille/journee-2-veille-bibliotheques-numeriques/video/3683-j2-richard-walter-conference-inaugurale/>

EMAN

Le projet HyperPaulhan vient d'arriver sur la plate-forme EMAN, pour rendre disponible les facs-similés des lettres et leurs transcriptions réalisées par la Société des lecteurs de Jean Paulhan et le labex Obtic. Plusieurs milliers de lettres de plus de 80 correspondants seront disponibles à la rentrée 2021. Pour tout renseignement : richard.walter@ens.fr

UMR 7172 THALIM

Site Sorbonne Nouvelle, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris

Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

www.thalim.cnrs.fr

Secrétaire de rédaction Peggy Cardon, avec la collaboration de Caroline Brafman, Marie Ferré, Amal Guha et Richard Walter

Conception graphique Marie Ferré

Contact thalim-it@services.cnrs.fr